

## Une dictée sans filet

Le hasard a voulu qu'à quelques lieues de ce Salon du livre— à quelque dix kilomètres, pour être plus précis — se déroule une affriolante et fratricide finale de coupe Davis entre la France et la Suisse. (Fratricide car, pour peu que l'on en croie les mauvaises langues, celle-ci serait tout heureuse d'accueillir, pour d'inavouables raisons fiscales, les enfants de celle-là !)

Dès lors, c'est à un dilemme quasi cornélien que se sont vu soumettre les gens du cru : aller applaudir à Villeneuve-d'Ascq le coup droit d'un joueur de tennis censé être le meilleur de tous les temps, ou rester à Emmerin pour s'exposer aux coups tordus du champion du monde d'orthographe ? Assister les Français sur le court ou assister à un cours de français ?

Que tous les téméraires qui ont choisi d'être ici soient chaleureusement remerciés, quand bien même le fait qu'ils n'aient pu se procurer de places là-bas les y eût contraints ! Qu'en l'occurrence ceux-là se consolent : si le champion susdit s'est consciencieusement attelé à la tâche (n'espérez pas en effet qu'il ait fait simple sous prétexte que vous avez manqué le double), ils ne sont pas, céans, à l'abri d'un revers, voire d'une authentique volée !

Mais l'essentiel, comme l'a jadis susurré un baron qui devait avoir affaire à la défaite plus souvent qu'à son tour, n'est-il pas de participer (entendez par là de savoir accorder ses participes) ?

## Mots sans frontières

Voilà revenus la Semaine de la langue française ainsi que son bouquet de mots fétiches, lesquels sont censés cette année nous consoler de la mainmise grandissante de l'anglo-américain sur nos us et coutumes langagiers. C'est qu'il n'est pas rare, quoi qu'on en pense, que l'étranger ait à son tour un authentique coup de foudre pour nos propres vocables! Conclurons-nous pour autant à un vif « désir de français » hors de l'Hexagone, comme les parrains de l'opération s'ingénient, en l'occurrence, à nous le faire croire ? Si tentante qu'elle soit, l'hypothèse semble hardie, voire relève de la méthode Coué ! Plus modestement, bornons-nous à admirer que, face au rouleau compresseur de la mondialisation, notre idiome ait su se protéger et préserver une part, fût-elle infime, de son cachet...

Pour ce faire d'ailleurs, pouvait-on rêver atelier plus approprié que la médiathèque André-Malraux ? Ladite structure ne s'est-elle pas fixé pour principal — sinon unique — dessein d'ouvrir les esprits sur le monde ? Et, au-delà, n'est-ce pas l'équipe municipale tout entière qui, soucieuse de confronter les savoir-faire, privilégie les contacts tous azimuts avec, entre autres partenaires, ses vis-à-vis des nations polonaise, portugaise, et bientôt centrafricaine ? Au reste, il ne fallait pas attendre autre chose d'une ancienne place forte du textile, où tisser des liens est presque une seconde nature ; d'une cité ô combien encline à concilier l'héritage culturel d'hier et les exigences de demain: pourquoi diable s'interdirait-on de pousser la brouette, à l'instar de l'emblématique poète patoisant du cru, puisque celle-ci charrie, du design à l'art contemporain en passant par le jazz, force idées novatrices ?

Quand à Tourcoing les mots se seraient toujours vu préférer les actes, on n'en a pas moins à cœur de leur rendre l'hommage qui leur est dû. La preuve ? Ceux que l'on a élus pour être les ambassadeurs de cette édition 2013 se sont tous faufilés dans la dictée. Au fait, les avez-vous vus passer ?